

JOURNAL DES DEMOISELLES

PARIS, 10 FRANCS

2, Rue Drouot, 2

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS — EXPLICATION DES ANNEXES

MODES

Il est maintenant de mode d'aller aux eaux et à la mer, même sans avoir besoin, en reculant le séjour à la campagne jusqu'à l'automne. Aussi, dans ce moment Paris est-il complètement abandonné par les gens mondains et élégants.

Il doit être question aujourd'hui de costumes de plages et de casinos. Il faut également s'occuper des toilettes des jeunes pensionnaires venant prendre leurs ébats pendant les grandes vacances. Celles qui ont fait leur première communion doivent porter leurs robes descendant jusqu'à la bottine ; peu de garnitures et de relevés, les corsages froncés ou à plis, avec ceinture, leur sont particulièrement destinés. J'ai vu à leur intention de charmantes toilettes en batiste rose pâle ou bleu clair, festonnées de nuances un peu plus foncées, puis des jupes et des gilets bouffants en andrinople rouge, avec quantité de petits galons de laine blanche, ou bien en toile rouge avec dessins imprimés blancs. Par dessus, polonaise-blouse en mousse, line de laine grise bleu ouvrant beaucoup sur le devant, grand col rabattu et manchettes rouges à dispositions blanches, ceinture de cuir et chapeau forme Henri III, en paille gros bleu, avec plumes rouges, ou gros choux de ruban de même teinte.

A ces petites personnes, dont la taille n'est pas encore formée, on fait des pardessus en petit drap à carreaux ou à filets, avec jupe plissée et petit collet, et encore de longues redingotes-blouses, froncées ou plissées dans le dos, rattachées un peu en dessous de la taille par un ruban passant sous les fronces et nouant sur les devants qui sont flottants.

On trouve des bandes de broderie anglaise sur n'importe quel tissu de toutes couleurs et de toutes hauteurs. Deux hauts volants de ces broderies, avec ou sans transparent, le corsage un peu froncé, et une large écharpe de soie molle nouée derrière, composent facilement une jolie toilette pour une jeune fille.

Mais la simplicité ne convient pas qu'aux fillettes, et je constate qu'elle se fait admirer dans

la composition de beaucoup de costumes sortant des meilleures maisons, en opposition avec ceux confectionnés dans la plupart des magasins de nouveautés, très surchargés d'ornements. En revanche la plus grande recherche se fait remarquer dans les ombrelles. Outre qu'elles doivent être assorties aux costumes, elles sont couvertes de fleurs, de rubans et de dentelles blanches, noires ou or et doublées de soie ou de satin. Grand luxe dans les manches qui se font longs, pour servir de cannes. Pour les en-cas et les parapluies, on choisit de préférence les très gros manches à poignée. Le chiffre est souvent gravé sur une plaque d'argent. Les ombrelles et en-cas rouges ne sont admis qu'à la campagne ou aux eaux.

La dentelle soutient sa vogue, on en voit de toutes façons ; la blanche et l'écru sont beaucoup employées, les anciennes très appréciées ; celles de Venise ornent les plus belles toilettes, et la guipure revient à la mode. Il y en a de brodée au plumetis d'un superbe relief ; quelquefois un fil d'or serpente autour des dessins. Les broderies de Sicile sont aussi très recherchées, les plus ordinaires se placent en couvre-pieds sur les lits ou sur d'anciens bahuts dont ils font bien ressortir les sculptures et les bibelots.

Voici quelques modèles de toilettes combinées avec de la dentelle :

L'un se compose d'une tunique en cachemire de l'Inde écru brodé au bord d'une belle garniture en soies plates, même teinte, or et blanc, surmontant une haute guipure écru traversée de fil d'or. Jupon et gilet en velours ottoman vert mousse. Chapeau de paille écru avec bord en velours mousse. Plumes vert mousse.

Un autre modèle est en foulard fond crème, avec beau semis de roses. Le bas est garni de deux petits volants froncés en surah rose pâle. Gilet bouffant en tulle blanc, brodé d'un riche dessin. Cette façon de chemisette reprise à la taille, se déploie ensuite et retombe en voile sur le devant de la jupe qu'elle couvre entièrement. Retiré d'un côté par beaucoup de plis, ce voile se perd en se mélangeant dans le drapé de derrière qui est en étoffe à fleurs.

AOUT 1883

Une toilette d'étamine blanche, teinte ivoire, m'a frappée par son élégante simplicité.

Afin de bien conserver la nuance du blanc il y a un premier jupon de dessous en même tissu tout uni; puis, une seconde jupe ronde entièrement couverte de volants de malines (ou imitation) froncés, retombant bien les uns sur les autres et absolument de même teinte. Petits papiers plissés en travers, et drapé de derrière assez court, non garnis. Corsage d'étamine à pointe, très échancré aux hanches et garni dans le bas de deux ou trois rangs de même dentelle froncée. Le drapé de derrière se rattache en dessus de la pointe, assez près de la taille. Le corsage un peu froncé aux épaules, est ouvert en carré. Chemisette en tulle brodé malines, plissé. Ruche de dentelle autour du cou, avec petit nœud de satin ivoire la fermant au dessus de l'épaule. Manches n'allant qu'au coude avec trois volants de dentelle froncée; petits nœuds de ruban étroit en satin au-dessus des dentelles. Mêmes nœuds à coques pendantes, et à très longs pans posés à des places inégales au travers de la jupe, au milieu des dentelles, et mélangées avec le drapé de derrière. Longs gants de Saxe, sans boutons. Souliers et bas de couleur. Bouquet de fleurs au corsage et éventail assorti. Ce modèle convient aussi bien à une jeune fille qu'à une jeune femme; il pourra ne différer que par la qualité, et la hauteur des volants de dentelle.

Un très haut volant de vieille guipure, ou d'ancienne broderie, se met souvent à plat sur un jupon uni, dépassé de deux ou trois petits plissés de même étoffe. La même disposition de dentelle ou broderie se retrouve au corsage en gilet, et aux parements des manches.

Le velours gros bleu garni très joliment le blanc. La toilette que voici est en satinette damassée blanc crème :

Deux hauts volants froncés sont bordés d'un haut velours bleu foncé. Le corsage froncé est bordé d'un long V de velours, devant et derrière, genre bretelles se terminant devant par deux longs pans. Bracelet de velours aux manches. Capote *bonne femme* en dentelle blanche plissée. Nœud de velours gros bleu, et paquet de fleurs des champs. Ombrelle gros bleu avec même bouquet.

Les gros pois brochés ou brodés sont fort en faveur, sur toile, lainage ou soie; on va même jusqu'à en disposer en soutache sur des costumes de bains. C'est une fantaisie qui passera comme toute autre. Les costumes pour se baigner se garderont de ces nouveautés, la solidité et la simplicité devant être leurs seules qualités.

VISITES DANS LES MAGASINS

Nous venons de voir à la Scabieuse de si jolis

costumes de demi-deuil pour la campagne, le bord de la mer et les excursions lointaines, que nous voulons vous les signaler tout de suite, mesdemoiselles. Le foulard de coton Scabieuse prune, moucheté de paillettes et de pois, est solide et coquet; il imite, à s'y méprendre, le beau foulard. Le costume qui se compose d'une jupe avec volants plissés, appliqués de broderie, et d'une tunique princesse, genre polonaise, a tout à fait bon air, avec ses fronces à l'encolure et son devant croisé, venant s'arrêter sur un drapé gracieux piqué de flots de ruban. Cette façon, madame Marquerie la répète en foulard de coton bleu marine, myrte, etc., pour les personnes qui ne veulent pas porter les nuances du demi-deuil. Elle fait aussi de petites pèlerines Henri II, gracieuses et faciles à porter, en dentelle brodée de perles, avec des rubans, des nœuds, des attaches qui lui donnent une élégance simple. Le manteau de voyage en petit drap ou en mohair est si bien taillé que sa forme élégante permet de le porter même pendant le jour, par un temps frais. Il y a beaucoup de fronces, à la taille, aux manches, sur la poitrine, de longues attaches en ruban et une ceinture coquette. — La jaquette très courte prend la taille avec grâce, la façon en est soignée et se relève encore d'une garniture appliquée au bord. Madame Marquerie organise avec des rubans de velours des garnitures de costume qui sont aussi nouvelles que distinguées. Elle emploie dans leur arrangement et selon la disposition qu'elle donnera aux draperies, une seule largeur ou plusieurs graduées. Sur la batiste et la toile, ces rubans de velours sont préférables à la broderie et à la dentelle.

Les chapeaux de la Scabieuse ne sont pas moins bien réussis que les costumes, les formes sont charmantes : le canotier à large bord est comme il faut avec sa garniture de velours, ses plumes, ou des ailes coquettement posées. La paille grise fait *furéur*, et les ornements, quels qu'ils soient, doivent être assortis à la paille. Le chapeau Henri III a la calotte haute, le bord droit, une haute jarretière autour de la calotte un peu élevée et une touffe de plumes sur le côté; il est très seyant. Les personnes en deuil trouveront appropriés à chaque degré du deuil des cols, des fichus, des nœuds, des chemisettes simples ou très élégantes.

CHAUSSURES DE LA MAISON KHAN

61, rue Montorgueil, 61.

La botte pour bain de mer est une chaussure solide et agréable à porter; beaucoup la préfèrent au soulier pour les promenades à la campagne et pour les voyages. M. Kahn la rend coquette dans la forme et la façon; la toile blanche avec les bandes en cuir jaune est assez originale pour que l'on ne craigne pas de chauffer cette botte en costume demi-habillé; elle coûte 10 fr. La



1^{er} Août 1883

4427

Journal des Demoiselles

Modes de Paris — Rue Drouot. 2.

Deshabillé de M^{lle} VIDAL, 104, r. Richelieu — Costumes d'Enfants de M^{lle} LANGEVIN-STUTZ
passage Delorme 20 — Machines à Coudre de M^{lle} H. VIGNERON, 70, B^d Sebastopol

Couturerie Européenne de M^{lle} PERINEAUD, 26, B^d Poissonnière.

Ayuntamiento de Madrid

botte en coutil quadrillé blanc et noir avec empeigne en chevreau glacé coûte 12 fr. 50 la paire et accompagne bien la toilette de campagne. Les souliers ont des formes nombreuses appropriées au degré d'élégance de la toilette; ils sont demi-montants, découverts, avec barrette passant sur le cou-de-pied et se boutonnant de côté, avec patte et grande boucle; découverts aussi, avec nœud Louis XV, les talons Louis XV ou talons ordinaires, selon le goût. Toutes ces chaussures sont d'un usage excellent, de formes gracieuses et de prix raisonnables. Pour les fillettes, on trouve aussi chez M. Kahn la botte à guêtre lacée sur le cou-de-pied ou boutonnée de côté; une autre en coutil et des souliers bien faits. Pour les bébés des bottines en veau mort-né, en chevreau bleu ou blanc, de gentils souliers à pattes avec des bouffettes de petit ruban; pour les collégiens des souliers de fatigue inusables et des bottines et des souliers habillés. On y trouve aussi toutes les chaussures habillées pour hommes, celles de fatigue et des souliers de chasse.

On peut demander le catalogue illustré qui sera envoyé *franco*.

..

TEINTURERIE EUROPÉENNE

M. Périnaud, 26, boulevard Poissonnière.

Nous rappelons à nos abonnées que la Teinturerie européenne teint les costumes les plus garnis, qu'ils soient en laine ou en soie, sans qu'on ait besoin de les découper; de plus, qu'elle se charge, si on le désire, de moderniser les relevés, en un mot de faire les changements nécessaires pour leur donner l'allure du moment. Quant à la teinture, elle est parfaite: laine ou soie unie, damassée, brodée redevient neuve, soumise aux procédés inventés par M. Périnaud, procédés brevetés. L'étoffe conserve la souplesse, le brillant ou le mat de l'étoffe neuve; elle en a le soutien, et les couleurs à la mode sont reproduites dans tous les tons nouveaux. Nous avons vu une robe de satin grenat, une autre bleu télégraphe si bien réussies qu'il n'y avait aucune différence entre l'étoffe teinte et l'échantillon; une jupe, entre autres, en satin noir, couverte de plissés et de bouillonnés. La gaze, le crêpe de Chine, les étoffes épaisses les plus légères, sont également bien teints et peuvent s'employer en costume, en robe de ville ou robe de soirée. M. Périnaud tient à ne livrer que des choses parfaitement faites, et la teinture de la plus simple étoffe de laine est soignée comme celle de la plus belle faille ou du plus beau satin. Les damassés réussissent en perfection. La teinture en réserve du châle de l'Inde, celle des tentures d'ameublement et des tapisseries ne peuvent être mieux faites.

EXPLICATION DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES N° 4427.

Modèle de mesdemoiselles Vidal, rue Richelieu, 104.

Costumes d'enfants de madame Langevin-Stutz, passage Delorme, 20.

PREMIÈRE TOILETTE. — Déshabillé en brillanté écaru broché; jupe plissée en brillanté uni écaru, brodée d'un dessin cachemire; deux volants brodés de même et découpés à dents, couvrent le tablier. Tunique flottante en brillanté broché, ouverte sur le devant de la jupe et bordée d'un volant broché tournant en angle (1); demi-ceinture nouée en pointe; dos princesse avec poulx relevé de côté et retenu par un papillon de velours grenat; manche arrondie garnie d'un petit volant broché et d'un nœud de velours; poche drapée avec nœud de velours posant sur une garniture brodée.

COSTUME DE BABY. — Petite robe unie en surah bleu pâle, avec jupe plissée bordée de guipure d'Auvergne. Pélerine plissée tout autour, bordée de la même dentelle; l'encolure est également garnie d'une guipure posée à plat sur le plissé et faisant col rabattu; revers de guipure aux manches. — Chapeau de paille d'Italie à revers bouillonné en foulard blanc avec liséré de satin bleu pâle; chou de satin devant et draperie autour de la calotte.

COSTUME DE FILLETTE (Lakmé). — Chemisette en satinette rose coulissée à l'encolure et à la taille, tombant en draperie sur une jupe plissée de même étoffe et relevée sur le côté avec tête coulissée. (Côté droit de la toilette, page 4, album de ce mois.) Le côté gauche de la robe est à basque plate, avec poche; barrette de velours grenat au-dessus de la basque, terminée derrière par un nœud, et devant au bas du revers en broderie; col et parements brodés. (Voir la planche de patrons de ce numéro.) — Capote *bain de mer* en paille brûlée à passe couverte de petits plissés de batiste, jarrettière de velours grenat nouée devant, et doublure tendue en velours grenat.

PETITE PLANCHE COLORIÉE

JARDINIÈRE. — La charmante disposition de quelques assiettes de faïence ou de porcelaine décorée, que nous indiquons aujourd'hui à nos lectrices, est due au goût ingénieux d'une de nos abonnées, qui rencontrera sans doute plus d'une imitatrice; elle permet de monter en quelques minutes une élégante jardinière, à laquelle la faveur dont jouissent en ce moment les anciennes faïences, donne un cachet tout à fait artistique.

Prendre quatre assiettes d'égale grandeur pour les quatre côtés de la jardinière; les choisir de préférence à bords dentelés; cela se découpe plus joliment sur la mousse dont on garnit la jardinière, une fois terminée. L'assiette qui forme le fond peut n'être pas assortie aux premières; on emploiera même aussi bien à cet usage une assiette creuse ou un petit plat.

Réunir deux par deux, avec du fil fort, huit grosses agrafes (des agrafes de corset si l'on en a), ainsi qu'il est indiqué dans le petit croquis placé au haut de la planche coloriée.

Passer un fil de fer dans les anneaux d'une des agrafes de chacun des groupes de deux; le tendre derrière une des assiettes et le fixer dans les anneaux de l'agrafe restée libre d'un autre groupe, de façon

(1) Les abonnées aux éditions hebdomadaire et bimensuelle verte recevront ce patron le 16 août.

à bien assujettir l'assiette entre les deux agrafes, le bord de l'assiette entrant dans le crochet des agrafes. (Voir le croquis de l'assiette isolée.)

Réunir ainsi les quatre assiettes et les placer dans la cinquième en évasant un peu vers le haut.

Placer au milieu un pot à fleurs qui aide à maintenir l'écartement, et remplir de mousse l'espace entre le pot à fleurs et les assiettes, de manière à en faire ressortir dans toutes les ouvertures, entre les bords.

JARDINIÈRE OBLONGUE. — Procéder de même que pour la précédente, en se servant de six assiettes au lieu de quatre, et les plaçant dans un plat long ; le modèle de notre planche est posé sur un plat de forme très tourmentée qui n'est nullement nécessaire ; toute forme allongée remplira le même but. On place dans l'intérieur deux pots à fleurs au lieu d'un ; il est bon de maintenir le tout avec une ficelle qui traverse l'intérieur de la jardinière sur le milieu des grands panneaux ; on la passe simplement dans les agrafes d'un côté à l'autre, et on la noue. Cette disposition est fort jolie pour improviser un surtout de table ; on y peut mettre soit des fleurs en pots, soit des fleurs coupées, qu'on mettra dans deux vases ordinaires ou dans une seule terrine allongée. Les grands panneaux peuvent être faits d'un plat long, fixé par ses extrémités aux assiettes qui formeront les petits côtés de la jardinière.

TAPIS ÉCHIQUIER. — Tapis de table en appliques de satin sur drap. (Voir le détail et l'explication sur la planche de patrons, 2^e côté.)

DESSUS DE TABLE ÉCHIQUIER. — Les cases de l'échiquier sont découpées en satin et réunies par de petits surjets ; bordure en appliques de satin sur drap. (Voir, comme pour le modèle précédent, le 2^e côté de la planche de ce mois.)

PETITE PLANCHE REPOUSSÉE

NAPPE D'AUTEL, guipure Richelieu sur étamine, modèle de mademoiselle Lecker. On borde d'un picot de dentelle.

MUSIQUE

FAFADETTE, complément de l'opérette (page 9 à 28). Le commencement et la fin ont été donnés en juillet.

AVIS IMPORTANT. — Il suffira de placer ce complément à la suite de la page 9 du premier feuillet, pour avoir, sous la forme d'un *seul cahier*, l'ensemble de la partition. — Cette disposition nous a paru préférable, et nous prions les quelques abonnées qui avaient vu le numéro de juillet incomplet, de vouloir bien considérer le présent avis comme une réponse aux lettres qu'elles nous avaient adressées.

HUITIÈME ALBUM

Col-applique. — Coiffure en étamine brodée. — **Capote bain de mer** pour enfant. — **Parure.** — **Aurélie.** — **Nœud-rabat.** — **Parure col officier.** — **Entre-deux.** — **M. L. enlacés.** — **Robe de baby.** — **Rideau, crochet à la fourche et étamine.** — **R. C. enlacés.** — **Garniture.** — **Costume de fillette.** — **Toilette en ottoman.** — **Garniture.** — **Marie.** — **Chaise capitonnée, broderie ro-coco.** — **Entre-deux.** — **Costume d'enfant.** — **B. F. enlacés.** — **Chausson au crochet pour baby.** — **Garniture.** — **Robe de baby.** — **Jupon d'enfant.** — **Carré, filet guipure.** — **Fond pour pantoufle.** — **L. M. en deux couleurs.** — **Fond tapisserie.** — **Toilette de diner.** — **Mantelet (marquise).**

PLANCHE VIII

1^{er} CÔTÉ

ROBE, costume de fillette, gravure n° 4427 et page 4 (album d'août).

COIFFURE EN ÉTAMINE BRODÉE, page 1 (album d'août).

2^e CÔTÉ

TAPIS DE TABLE ÉCHIQUIER, petite planche colorée jointe à ce numéro.
DESSUS DE TABLE ÉCHIQUIER,

1 fr., PARIS

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

1 f. 10, DÉPART.

LE RELÈVE-JUPE MARCERON



Nous recommandons particulièrement à nos Abonnées, le Relève-jupe Marceron, parce qu'il est non seulement commode, mais indispensable pour les sorties à pied. Pour en faciliter l'achat à nos lectrices de Province, un dépôt en a été fait au Bureau du Journal. Cette idée, d'ailleurs, nous a été suggérée par quelques-unes de nos lectrices qui nous avaient adressé directement leur demande. On pourra donc se procurer au bureau du Journal, le Relève-jupe Marceron, aux prix de 1 fr. 10 cent. Il est expédié *franco*, par la Poste, contre le prix en timbres-poste, contenu dans la lettre de demande. Les couturières et les merciers trouveront des boîtes de six et de douze, de couleurs diverses : dorés, nickelés, bronzés, mordorés, noirs. Nous avons donné les détails nécessaires sur la manière de disposer les anneaux dans le drapé.

Le Directeur-Gérant : F. THIÉRY.